



AKSAK MABOUL



UNE AVENTURE DE VV

(SONGSPIEL)



MUSIC BY MARC HOLLANDER
TEXT BY VÉRONIQUE VINCENT



THE CHARACTERS

VV

THE HERON

THE ROBIN

THE VOICES OF THE WOODS

LA FUNAMBULE

LE SCRIBE

LA FEMME

L'OMBRE/THE SHADOW

THE VIOLINIST

THE PERCUSSIONIST

THE ORGAN PLAYER

THE GUITARIST

VÉRONIQUE VINCENT

ALIG FODDER

FAUSTINE HOLLANDER

ALIG FODDER & MARC HOLLANDER

AUDREY GINESTET

BENJAMIN GLIBERT

LÆTITIA SADIÈR

DON THE TIGER

BLAINE L. REININGER

ERIK HEESTERMANS

MARC HOLLANDER

LUCIEN FRAIPONT

1 **THE ESCAPE**

*Par un soir excessivement clair, une silhouette se détache sur un ciel bleu YInMn.
Cette figure d'un "rond pas tout à fait clos finissant par un trait plutôt droit" enjambe un balcon. L'ombre en fuite se mêle aux doigts végétaux d'une main ligamenteuse, qui enserre l'arête du bâtiment obscur.*

VV
Le ralenti elliptique de ma jambe sur le rebord de la fenêtre,
entraîne mon corps à la suivre
Je sors

I've lost my language in the air against the wall

I've lost my language

I'm sliding down the fragile wisteria's hollow trunk
No robin, no wren's nest on my way down
My feet touch the ground

2 **I WALK & I WALK**

VV
I walk and I walk
One footstep after another
Moving on
Going somewhere
Not staying
Or leaving
I walk & I walk
With words & without
Not staying
Moving away
Not staying
Getting there
Not leaving
I walk & I walk
With words and silence

3 **MIRACLE AU JARDIN**

VV
Là est ici, enfin

J'ai sauté le cratère infect des tristesses

Traversé des sylves laissées à l'abandon

L'herbacée pliée poliment par l'haleine hypocrite d'une tempête surnoise qui s'annonce,
chuchote

Dans la pente, je dégringole, indifférente aux reliefs

Stoppée net par une cabane orange
J'entre

Odeur d'herbes suries, la lune n'y est pas

Je m'endors

4 VEILLE AU RÊVE

*VV est étendue sur le sol. De sa forme inerte s'échappe son double onirique.
Il se redresse à ses pieds.*

VV
Veille au rêve
Je veillais sur le rêve
Veille au rêve
Je m'éveillais au rêve

Rêve !
Je dormais. Il surgit
Il jaillit. Il vit

Veille au rêve
Je veillais sur le rêve
Veille au rêve
Lettres, signes, sens, mots,
Perdus !
On ne voit plus
On ne sait plus
On n'est
Plus !

Je suis debout devant
Les mots en dérade
Mots en dérade
Dérade
Mots en dérade !

5 LA TEMPÊTE

VV
Le ciel devint une page noircie de mots.

Il y eut une vague de phrases soulevées, puis une autre, une autre encore.
Les lignes ondulaient puis se moquaient des espaces blanches entre elles,
respirations devenues invisibles, importunes, même caduques.
Elles s'entrecroisaient, indissociables lacets de mots emmêlés, égarements inaudibles.

Mots perdus, mots pendus.

Elles formaient des méandres aléatoires de sens
au détour desquels aucune langue n'aurait pu se reconnaître.

La tempête devint un furieux tohu-bohu.

Explosion de lettres désesparées dans ce désordre soudain,
lettres orphelines éparpillées par le souffle d'une sorte d'éternuement suprême.

THE VIOLINIST
Zing zinga zing

VV
Le chaos grammatical avait fait tout basculer.

Les mots disloqués forment alors une nuée incohérente de signes, gigantesque étendue,
telle un océan de mouches au-dessus de la terre.

Et on ne comprit plus rien à rien.

*Ciel étain corrompu de fluorescence rose.
Surgi de la cabane orange, le profil incliné comme un F de VV semble suivre une piste.*

VV
Je quitte la cabane orange.
Au sol des traces fuligineuses me guident.

6 FABLE

VV

“La joue noire des tempêtes s’est tue”

Là où le sable devient farine de sable
Là où la farine devient sable là
Les traces noires sur la farine
Où le sable trace la fable tristanienne
Taches noires des mémoires détachées
Traces sur la farine
Sable de la mémoire noircie de sang
Espacées sous les cieux

Et je cherche le corps

En pointillés de sang sombres enfuis
Il a disparu

Le jour se lève

Un repentir les perd au rivage de la rigole d’Aors.

7 TALKING WITH THE BIRDS

*Le visage toujours penché vers le sol, VV bute sur un héron pourpré dressé sur un falun.
La pointe de son bec embue le buvard de l’eau en signes volatils.*

THE HERON

Hey you, what are you doing there?

VV

Oh Heron

THE HERON

What are you looking for?

VV

I’m looking for the body

THE HERON

Don’t look for him anymore
He jumped into the Second Circle

VV

Oh! Far from the second ditch of the Eighth Circle?

THE HERON

Flattery got him nowhere

VV

And you, Heron?

THE HERON

I’m walking along the line

VV

Which line?

THE HERON

The sinuous line of the Idea

VV

Like this serpentine stream?

THE HERON

Follow your path. I’ll stay there, waiting

CHŒUR DES OISEAUX
(transcription)

*[Qui c'est
Qui sait qui c'est qui
Fait la loi c'est moi c'est moi
C'est moi qui fais la loi ici*

*Causeurs
Qui passent c'est l'alerte
Rouge gorge en vue chut plus un bruit (on m'a vu ?)]*

THE VOICES OF THE WOODS (birds, trees, rocks)
We are the voices of the woods

VV
Hey Robin, why this fast flight?

THE ROBIN
You have entered my territory now

THE VOICES OF THE WOODS
The Robin flies around her

VV
Je dois casser le mur et avancer

THE ROBIN
Before watching the analemma

THE VOICES OF THE WOODS
I am the breath of the bush

VV
Guide-moi, j'ai la force et la patience

THE ROBIN
The tightrope walker will show you the way

THE VOICES OF THE WOODS
I am the wind, but I was the storm

VV
Quoi une funambule dans cette histoire ?

THE ROBIN
The scribe traces the analemma

THE ROBIN
[You will pass the waterfall]

VV
Je l'entends déjà

THE ROBIN
[Screes and rambling thoughts]

VV
Rien ne me fera plus peur

THE ROBIN
[You will tumble down the mountain]

THE VOICES OF THE WOODS
I'm the rock and she slipped on me
I'm the frost on her open lips

VV
Voir l'analemme puis casser le mur

THE ROBIN
Then you will sense your own shadow

THE VOICES OF THE WOODS
The Heron still waits at the border

VV
La patience ouvrage de mon attente

THE ROBIN
Be on your way, you, be gone! Be gone!

THE VOICES OF THE WOODS
"L'attente est un enchantement"

VV
Non, c'est une torture, je n'attends pas

THE ROBIN
The torture of desire is unbearable

THE VOICES OF THE WOODS
She forgets the black bloody signs in the dark

VV
Le désir me préserve

THE ROBIN
After the wall and the dead zone, you'll find...

THE VOICES OF THE WOODS
"Le monde se divise en deux
Ceux qui passent par la porte et ceux
Qui passent par la fenêtre"

CHŒURS DES OISEAUX
(transcription)

*[Qui c'est
Qui sait qui c'est qui
Fait la loi c'est moi c'est moi
C'est moi qui fais la loi ici*

*Causeurs
Qui partent c'est la paix
La voix/e est libre]*

*Elle arrive dans un arboretum. Entre deux arbres, un fil d'acier est tendu.
La funambule grimpe sur le premier, un érable centenaire.
Au sol, le scribe lui tend une perche terminée par deux boules recouvertes de feuilles de plomb.*

8 L'OMBRE DOUBLE

VV
J'y vais
Je saute je marche
L'oiseau m'a dit observe

La funambule
Celle qui crée l'analemme
Chaque jour
Le fil tendu
De l'acer au liquidambar
Son balancier
Munis de sphères à ses extrémités
Pendant un an, jets d'encre à midi, de leur ombre double au sol, tracées par le scribe assis

LA FUNAMBULE
Ah stop c'est ma marque

VV
C'est midi moins une

LE SCRIBE
L'ombre double arrive

LA FUNAMBULE
Je m'immobilise

VV
Elle s'immobilise

LE SCRIBE
Surtout ne bouge plus

LA FUNAMBULE
Tu les as saisies?

VV
Deux taches noires au sol

LE SCRIBE
Quelles ombres parfaites

LA FUNAMBULE
Je danse encore là

VV
Tracées à midi

LE SCRIBE
Je t'attends en bas

LA FUNAMBULE
Suspension de monde

VV
Entre parenthèses

LE SCRIBE
Et de jugement

LA FUNAMBULE
L'analemme
Forme un couple de 8 couchés
Deux infinis

LA FUNAMBULE, VV & LE SCRIBE
Ah
L'analemme
Infinis indices de soleil

9 **THEME DU MUR**

THE ORGAN PLAYER
Laaaaa
Laa
Laaaaa

10 **LE MUR**

*VV arrive devant un mur démesuré. Une femme l'attend.
Elle lui tend une masse.*

LA FEMME
Je casse la pierre
Fends le mur le mets au
Sol. Le détruis
Le fracasse

LA FEMME & VV
On va l'abattre
On veut voir derrière ère ère ère

On va l'abattre
Cisailler
Ses tristes barbelés
Le désagréger
Bétonné armé ce mal cimenté
On va le fracasser
L'agglomérat laid

Vil amalgame
Gravas barbares
Infâme cauchemar
Affreux cloaque banal
Rempart détritique
Edifice sableux bancal
Mascarade
A bas ! A bas !

Ah enfin
Il est à terre
Il est à terre
Là
Ah enfin
On peut passer
On va passer
Là

Le Rouge-gorge les a rejointes et vole au-dessus d'elles.

LA FEMME, VV & THE ROBIN
Ah retour au coeur
Retour au coeur
Coeur de l'histoire
Histoire de coeurs
Retour au coeur
Echappée belle

Cassé la pierre
Fendu le mur mis au
Sol archi-détruit
Fracassé
On l'a abattu
On va derrière ère ère ère

11 **THE ERASER**

LA FEMME
Je vais par là, et toi VV ?

VV
Moi par là... plus bas... on se reverra

VV (*voix intérieure*)
C'est un nuage ? énorme...
Je suis où ?
Une gomme forcenée a tout effacé ?
Gigantesque
Elle a effacé mon histoire
La couleur... les mots...
Elle a tout effacé ! L'ogresse !

Ah là, quoi ? Une fourmi ?
Une bribe miniature... ?
Une tache perdue...
Ah ! Une faille d'encre...!
J'y vais

VV se glisse dans la trace d'encre microscopique que la gomme a épargnée. Elle disparaît.

12 **ZONE BLANCHE**

VV & L'OMBRE
Chacun son ombre
On est bien ensemble
Mon ombre me suit

Zone blanche
J'enjambe la brèche
On la pénètre

Tout est calme silence
Dans la zone blanche

Est-ce bien un château d'eau
Couvert de tags?

Au fond du paysage
Flou comme volé
Courent de vieux rails
Dans la friche des broussailles

Château d'eau fantôme
Couvert de tags
De lierre et de failles

VV
Un catalpa

VV & L'OMBRE
Des débris de verre
Un livre oublié
Des espèces inconnues
Au bord d'une eau, miche
"Aux rêveuses algues"

Dans cet espace blanc
Omis des cartes

VV
Le vieux catalpa
Chasse alors mon ombre
Qui se glisse ailleurs

L'OMBRE
"Al ser oscuro habita un Dios disimulado;
bajo su piel la piedra un espíritu cria
como un ojo naciente en párpado cerrado."

VV
La toile lisse de silence
Se perce de bruits blancs et roses

Imperceptibles sons
Ondes indéfinissables

Comme des appels mystérieux
De choses ou d'êtres, de riens

13 DANS LES AIRS

THE ROBIN
Aaaaaah
Aaaaaah
Aaaaaah
Aaaaaah

VV & THE ROBIN
L'espace blanc se remplit

THE PERCUSSIONIST
Ratatata kshhhhh

L'infime particule d'encre s'est dilatée. Le tableau réapparaît et restitue l'histoire.

14 LA PAROLE DE LA PEAU

VV
D'une fuite du sensible
D'une perte de sens
Vague indicible
Favras de l'essence

Mon langage m'échappe
Et se trimballe
Mes mots leurs chapes
Diffractés s'emballent

Tempête de voyelles
Et de consonnes
Suis-je il ou elle
Et qui m'emprisonne ?

Cadavres d'idées
Ça n'existe pas
Même billevesées
Impossible trépas

La trace du soleil
Marquée au sol
Tord mon sommeil
Toutes mes boussoles

Deux huit infinis
Inachevés
Corps réunis
Cataplasmes rêvés !

La parole de la peau lumineuse
Se moque des murs, murmure sa joie, sa fureur

Elle me dit
Touchez-moi
Elle me dit
Si c'est vous c'est
Moi
Elle nous dit
Si c'est moi c'est vous, si c'est vous c'est moi, c'est nous, sinon c'est pas ça la vie

Oh j'ai vu mon ombre
Se glisser fière
D'une nerveuse combe
Sous l'écorce des pierres

Des cercles, pensant
Héron pourpré
Souffles du vert pré
Charabiaïsant

La parole de la peau luminescente
Se moque des murs, murmure sa joie, sa fureur
La parole de la peau innée savante
Connaît toutes les langues, toutes les langues leur cœur

Elle nous dit
Touchez-moi
Elle nous dit
Si c'est vous c'est
Moi
Elle nous dit
Si c'est moi c'est vous, si c'est vous c'est moi, si c'est moi c'est vous,
si c'est vous c'est moi, c'est nous, sinon c'est pas ça la vie

15 BROWN DWARFS

Dénouement: "le Monde entre par une porte dérobée".

VV
J'entends la rumeur connue, assortie du grésillement assourdissant des lumières
de la ville.
Halo au loin dans un ciel d'opéra.
Fantasque nébuleuse de drusen à l'assaut d'un nerf optique.
Capharnaüm annoncé.

La ville déverse un fleuve d'humains monochromes caparaçonnés d'étoffes muettes
qui se frôlent ou se cognent.
Je fends lentement un courant haptique qui m'ignore.
Et je sais que dans ce brouhaha, chaque être croisé, remonte seul, comme moi,
ce flot humain monochrome caparaçonné d'étoffes muettes, qui l'ignore.

Bondissant par ricochets sur les vitres des immeubles, les feux célestes ravivent soudain
les couleurs.
Un faisceau s'est figé à la naissance d'un sentier pavé.

THE GUITARIST
Wah wah, twang twang

VV
Je quitte la foule, happée par l'odeur minérale —

In this sudden silence, comes a door
I've recovered my language

A stellar moment, I push some brown dwarfs aside

And I open the door...

Written by **Véronique Vincent & Marc Hollander**

Performed by **Véronique Vincent** (voice) & **Marc Hollander** (piano, organ, synthesisers, alto sax, clarinet, bass clarinet, acoustic & electronic percussion, programming, field recordings, backing vocals)

with

Faustine Hollander (vocals on 7, 8, 10 & 13, guitar on 14)

Lucien Fraipont (guitars on 8, 10, 15, vocals on 7)

Erik Heestermans (drums & percussion on 5, 8, 10, 12, 13, 14, 15)

and performances by **Alig Fodder** (vocals on 7), **Audrey Ginestet** (vocals on 8),

Benjamin Glibert (vocals on 8), **Lætitia Sadier** (vocals on 10 & 11),

Don The Tiger (vocals on 12), **Blaine L. Reininger** (violin on 5, 6, 13 & 15)

Produced, arranged & edited by **Marc Hollander**

Mixed by **Bob Hermans**

Recorded by Marc Hollander at Maboul Towers, except Lucien Fraipont's guitars recorded by himself at Studio Mont de Piété, and Erik Heestermans' drums & percussion recorded by himself at Veeweyde Studio

Mastered by **Greg Bauchau**

Cover painting by **Ronan Barrot**

Design by **Silvia Baldan**

English translations for the booklet by **Anna Knight** (Cosmos Traductions)

French translations of Véronique Vincent's English texts by herself

All compositions published by Les Editions de la Bascule

Thème du mur & Le Mur contain excerpts from Less-More (from the album *Clear Tears/ Troubled Waters - Made To Measure Vol. 39*) by Brown Reininger Bodson

Thanks to Alig, Anna & Faustine, who helped with the original English texts for 1, 2, 7 & 15. Thanks to Patrick Chelli for the photograph of Ronan Barrot's painting. Thanks to Bérroul, Ravel, Percec, Tchicai, Hugo, Godard, Michaux, Shepp, Stravinsky, Nerval & Sergio Leone for lending us a hand.

[Translated text]

1 L'ÉVASION

*On an excessively light evening, a silhouette stands out against a sky of YInMn blue.
This figure – “a round that’s not shut, finishing in a straight bar” – steps over a balcony.
The shadow in flight combines with the plant fingers of a bony hand clasping the rib of the dark building.*

VV

The elliptical slow-motion of my leg on the window ledge leads my body to follow it
I go out

Dans les airs, contre le mur, j’ai perdu mon langage

J’ai perdu mon langage

Je glisse le long du tronc creux de la frêle glycine
Aucun nid de rouge-gorge ou de troglodyte sur mon passage
Mes pieds touchent le sol

2 JE MARCHE & JE MARCHE

VV

Je marche et je marche
Un pas puis un autre
Avancer
Aller ailleurs
Ne pas rester
S’en aller
Je marche et je marche
Avec et sans mots
Ne pas rester
Partir
Ne pas y être
Arriver
Ne pas rester
Je marche et je marche
Avec des mots et le silence

3 MIRACLE IN THE GARDEN

VV

Over there is here, at last

I jumped the awful crater of sadness

Traversed rainforests left to long neglect

The herbaceous plant, politely folded by the hypocritical wheeze of a sly storm brewing,
whispers

On the slope, I tumble, indifferent to relief

Stopped mid-tracks by an orange cabin,
I enter

Odour of acrid grass, no moon in sight

I fall asleep

4 DREAM VIGIL

VV is lying on the ground. From her inert form, her dreamlike twin escapes, standing up at her feet.

VV
Dream vigil
I watched over the dream
Dream vigil
I woke up in the dream

Dream!
I was sleeping. It arose
It bounds. It lives

Dream vigil
I watched over the dream
Dream vigil
Letters, signs, sense, words,
Lost!
We don't see now
We don't know now
We are no
more!

I stand before
Word driftings
Words unmoored,
Adrift
Words adrift!

5 THE TEMPEST

VV
The sky became a page blackened with words.

There was a wave of phrases uplifted, then another, and yet another. The lines undulated then gave no thought to the white spaces between them, respirations turned invisible, unwelcome, even inane.

They intersected, inseparable laces of entangled words, inaudible ramblings.

Lost words, hung words.

They formed random meanders of meaning, around which no tongue could've recognised itself.

The tempest became a furious hurly-burly.

Explosion of forlorn letters within this sudden disorder,
orphan letters scattered by the gust of some kind of supreme sneeze.

LE VIOLONISTE
Zing zinga zing

VV
Grammatical chaos had thrown everything out of whack.

Then the disjointed words form an incoherent flock of signs, a huge expanse, like an ocean of flies above the earth.

Now, no one understood at all what was what.

*A tin sky corrupted by pink fluorescence.
Suddenly emerging from the orange cabin, the F-shaped inclined profile of VV
seems to be following a trail.*

VV
I leave the orange cabin
On the ground, fuliginous remains guide me

6 FABLE

VV
“The black cheek of tempests fell still”

There, where the sand becomes sand flour
There, where the flour becomes sand there
The black traces on the flour
Where the sand traces the Tristanian fable
Black stains of detached memories
Traces on the flour
Sand of memory black with blood,
Spaced under the heavens

And I'm looking for the body

In dotted lines of evaded dark blood
It has vanished

Day is dawning

A pentimento loses them on the banks of the trickle of Thenlaugh.

7 AVEC LES OISEAUX

With her face still bent to the ground, VV stumbles on an immobile purple heron, standing on a shell-marin, with the tip of its beak misting up the water-blotter in volatile symbols.

LE HÉRON
Hé toi, que fais-tu là ?

VV
Oh Héron

LE HÉRON
Que cherches-tu ?

VV
Je cherche le corps

LE HÉRON
Ne le cherche plus
Il a sauté dans le deuxième cercle

VV
Oh ! Loin de la deuxième fosse du huitième cercle ?

LE HÉRON
La flatterie ne l'a mené nulle part

VV
Et toi, Héron ?

LE HÉRON
Je marche le long de la ligne

VV
Quelle ligne ?

LE HÉRON
La sinueuse ligne de l'Idée

VV
Comme ce ruisseau serpentin ?

LE HÉRON
Poursuis ta route. Je reste là, j'attends

BIRD CHOIR
(transcription)

*[Who is it
Who knows who it is
Rules the roost tis I tis I
Tis I rules the roost here*

*Loose beaks / Twitterers
Passing by, sound the alarm
Robin in view shhh not a peep (was I seen?)]*

LES VOIX DE LA FORÊT (oiseaux, arbres, roches)
Nous sommes les voix de la forêt

VV
Hé ! Rouge-gorge, pourquoi ce vol frénétique ?

LE ROUGE-GORGE
Tu es entrée dans mon territoire

LES VOIX DE LA FORÊT
Le rouge-gorge vole autour d'elle

VV
I must break down the wall and keep moving

LE ROUGE-GORGE
D'abord tu dois voir l'analemme

LES VOIX DE LA FORÊT
Je suis le souffle du buisson

VV
Guide me I have the strength and the patience

LE ROUGE-GORGE
La funambule va t'indiquer le chemin

LES VOIX DE LA FORÊT
Je suis le vent, mais j'étais la tempête

VV
What, a tightrope walker in this story?

LE ROUGE-GORGE
Le scribe relève l'analemme

LE ROUGE-GORGE
[Tu passeras devant la cascade]

VV
I can hear it now

LE ROUGE-GORGE
[Eboulis et pensées vagabondes]

VV
Nothing will frighten me anymore

LE ROUGE-GORGE
[Tu dévaleras la montagne]

LES VOIX DE LA FORÊT
Je suis la pierre et elle a glissé sur moi
Je suis le givre de ses lèvres entrouvertes

VV
See the analemma then break down the wall

LE ROUGE-GORGE
Puis tu sentiras ton ombre

LES VOIX DE LA FORÊT
Le Héron attend toujours à la lisière

VV
Patience, the task of my long wait

LE ROUGE-GORGE
Mets-toi en route, vas-y ! vas-y !

LES VOIX DE LA FORÊT
“Waiting is an enchantment”

VV
No, it’s torture, I won’t wait

LE ROUGE-GORGE
La torture du désir est insupportable

LES VOIX DE LA FORÊT
Elle oublie les traces noires de sang dans l’obscurité

VV
Desire preserves me

LE ROUGE-GORGE
Après le mur et la zone blanche, tu trouveras...

LES VOIX DE LA FORÊT
“The world splits into two
Those that come in go through the door and those
That come in through the window”

BIRD CHOIR
(transcription)

*[Who is it
Who knows who it is
Rules the roost tis I tis I
Tis I rules the roost here*

*Loose beaks
Leaving, all is calm
The coast is clear]*

She arrives in an arboretum. Between two trees, a wire cord is extended. A woman climbs onto one, a twisted maple tree. On the ground, a man holds out a pole ending in two wooden balls, coated in a layer of lead.

8 **THE DOUBLE SHADOW**

VV
I’m off
I leap I walk
The bird told me to observe

The tightrope walker
The one who makes the analemma
Each day
The taut wire
From the acer to the liquidambar
Her pendulum
Armed with spheres at its extremities
For a year, ink jets at midday, from their double shadows on the ground,
traced by the seated scribe

THE TIGHTROPE WALKER
Ah stop, that's my mark

VV
It's one minute to midday

THE SCRIBE
The double shadow comes

THE TIGHTROPE WALKER
I stand frozen solid

VV
She stands frozen solid

THE SCRIBE
Don't move a muscle

THE TIGHTROPE WALKER
Did you capture them?

VV
Two black patches on the ground

THE SCRIBE
What perfect shadows

THE TIGHTROPE WALKER
I'm still dancing now

VV
Traced at midday

THE SCRIBE
I'll wait for you below

THE TIGHTROPE WALKER
Suspension of world

VV
In parentheses

THE SCRIBE
And of judgement

THE TIGHTROPE WALKER
The analemma
Forms a pair of prostrate eights
Two infinities

THE TIGHTROPE WALKER, VV & THE SCRIBE
Ah
The analemma
Infinite solar indexes

9 THEME OF THE WALL

ORGANISTE
Laaaaa
Laa
Laaaaa

10 THE WALL

*VV arrives in front of a huge wall. A woman is waiting for her.
She hands her a sledgehammer.*

THE WOMAN
I break up the stone
Crack the wall bring it to the ground
Destroy it
Shatter it

THE WOMAN & VV
We will knock it down
We want to see behind hind hind hind

We will knock it down
Trimming
Its sad barbed wire
Tearing it apart
Reinforced concrete poorly cemented
We will shatter it
Ugly agglomerate

Vile amalgam
Brutal gravel
Loathsome nightmare
Horrid banal cesspool
Detritic rampart
Unsound sandy edifice
Masquerade
Down with it! Down with it!

Finally
It has fallen
It has fallen
There
Finally
We can move on
We will move on
There

The Robin joins them and flies above their heads.

THE WOMAN, VV & THE ROBIN
Ah return to the heart
Return to the heart
Heart of history
History of hearts
Return to the heart
Perfect getaway

Broken, the rock
Split the wall brought to the
Ground mega busted
Shattered
We brought it down
We're going behind hind hind hind

11 LA GOMME

THE WOMAN

I'm going this way, how about you VV?

VV

Me, this way... lower... We'll meet again

VV (*inner voice*)

Is it a cloud? Enormous... huge...

Where am I?

Has an erratic eraser wiped it all out?

It erased my story

The colour... the words...

But it erased it all! The ogress!

Ah, what's that? An ant?

A miniature scrap...?

A lost stain...

Ah! a crack of ink...!

I'm off

VV slips into the microscopic ink blot that the eraser has spared. She disappears.

12 DEAD ZONE

VV & THE SHADOW

We all have a shadow

We're good together

My shadow follows me

Dead zone

I straddle the breach

We penetrate it

All is calm silence

In the dead zone

Is that a water tower

Covered in tags?

Off in the backdrop

Blurry as theft

Run the old tracks

In the wasteland scrub

Ghostly water tower

Covered in tags

Vines and cracks

VV

A catalpa

VV & THE SHADOW

Glass debris

A forgotten book

Unknown species

By the waters of Ecuador,

"Among the dreamy algae"

In this white space

Missing from maps

The old catalpa

Then chases my shadow

Which slips away

THE SHADOW

“Often in an obscure being dwells a hidden God
And as a nascent eye covered by its lids
A pure spirit grows beneath the crust of stones”

“Souvent dans l'être obscur habite un Dieu caché;
Et comme un oeil naissant couvert par ses paupières,
Un pur esprit s'accroît sous l'écorce des pierres”

VV

The smooth canvas of silence
Pierced with white and pink noise

Imperceptible sounds
Indefinable waves

Like mysterious calls
Of things or beings, of nothings

13 IN THE AIR

LE ROUGE GORGE

Aaaaaah
Aaaaaah
Aaaaaah
Aaaaaah

VV & LE ROUGE GORGE
The blank space is filling up

LE PERCUSSIONNISTE
Ratatata kshhhhh

The infinitesimal particle of ink has dilated. The picture reappears and reconstitutes the story.

14 THE SPEECH OF THE SKIN

VV

From a flight of the tangible
From a loss of meaning
Indescribable wave
Jumble of essence

My language escapes me
And lugs
my words, their chapes
Diffracted, overwrought

Tempest of vowels
And consonants
Am I he or she
And who imprisons me?

Corpses of ideas
Do not exist
Even nonsense
Impossible demise

The sun's marker
Etched on the ground
Twists my slumber,
My compasses unwound

Two infinite eights
Incomplete
Bodies united
Cataplasms dreamt!

The speech of the skin luminescent
Laughs at walls, murmurs its joy, its fury

It says
Touch me
It says
If it's you it's
Me
It tells us
If it's me it's you, if it's you it's me, it's us, if not, that's not it, not life

Oh I saw my shadow
Triumphantly flown
From a nervous vale
Under the crust of stones

Circles, thinking
Purple heron bird,
Gusts from the meadow
Gibberish-like word

The speech of the skin luminescent
Laughs at walls, murmurs its joy, its fury
The speech of the skin, innate savant
Knows all languages, all languages, their heart

It tells us
Touch me
It tells us
If it's you it's
Me
It tells us
If it's me it's you, if it's you it's me, if it's me it's you
if it's you it's me, it's us

15 ÉTOILES RATÉES

Denouement: "The World enters by a hidden door»

VV
I hear the familiar hum, combined with the deafening crackle of lights in the city.
A distant halo in an operatic sky.
Nebulous oddity of drusen attacking an optic nerve.
Capharnaüm forthwith.

The city pours out a river of monochrome cape-clad humans in mute fabrics that rub
or clash together.
I slowly split a haptic current that ignores me.
And I know that in this hubbub, each creature I pass ascends alone, as I do,
this monochrome cape-clad human tide in mute fabrics, which ignores them.

Bounding in ricochets against the windows of buildings, the celestial fires
suddenly revive the colours.
A beam of light was frozen at the birth of a paved path.

LE GUITARISTE
Wah wah, twang twang

VV
I leave the crowd, drawn by the mineral odour —

Dans ce soudain silence une porte apparaît
J'ai retrouvé mon langage

J'écarte quelques étoiles ratées de cet instant sidéral

Et je pousse la porte



MADE TO MEASURE THE DISTANCE FROM MY ROOM TO MY ROOM

